

« *Quand nous disons : « Rosa, la rose, »
Montrez-nous les rosiers aimés,
Ou n'apprenez que de la prose
A l'enfant que vous enfermez !*

« *Cette muraille!.. Ah ! qu'elle est haute !
— Oui, nos petits ne l'aiment pas, »
Dit le maître, bon comme un hôte.
« Ils jouent mieux sous ces murs plus bas. »*

*Alors, mon enfance oubliée
Revint vers nous, et lui parla :*
« *Oh !* » murmura sa voix mouillée,
« *Monsieur, plantez un lierre, là !*

— *Monsieur, » me dit le jeune maître,
« Si vous revenez dans dix ans,
Vous ne pourrez plus reconnaître
Ce mur en horreur aux enfants.*

« *Un lierre en couvrira la pierre,
Verdure d'hiver et d'été.
Les oiseaux viendront dans le lierre,
Car le lierre sera planté..... »*

*Je crus voir, en passant la porte
Du lycée aux murs étouffants,
L'ombre de mon enfance morte
Qui jouait avec des enfants. (1)*

Jean AYCARD.

(1) *Le lierre du lycée Lamartine* a été récité, à Lyon, dans plusieurs salons, par M. Gerbert, du Théâtre des Célestins, et y a été fort applaudi.